Les enfants produisent des écrits collectifs

2014 (CE1/CE2/CM1)

Vous imaginerez une fin différente au « Géant de Zéralda » ou à « Hansel et Gretel ».
Votre récit sera enrichi par un vocabulaire puisé dans le champ lexical du thème et comportera les termes : aubaine – paradis – délectation – cauchemar

Livres inducteurs :
Le Géant de Zéralda, Tomi Ungerer – L'école des loisirs, 1971
Hansel et Gretel, J. et W. Grimm, ill. Elisabeth Pesé – Magnard, 2003
365 contes de gourmandise, Luda – Gallimard, 1999
Trois récits collectifs maximum par classe, présentés avec soin, support et format au choix.

Nous avons participé plusieurs fois aussi à un concours d'écriture. Ce sont les seules occasions où je propose des récits collectifs. Je trouve que c'est un exercice difficile. Lorsque les enfants écrivent, ils se mettent dans leur univers et il n'est pas facile d'y entrer à plusieurs, de renoncer à ses idées pour accepter celles des autres. Ce travail de groupe est plus facile dans d'autres domaines que l'imaginaire.

Cependant, si les contraintes sont extérieures et que chacun s'y plie, c'est différent. Le sujet est donné et on ne part pas de rien. La critique est plus facile, le rejet de certaines idées aussi puisqu'il est motivé par la demande du concours.

C'est ainsi que cette année, nous avons inventé la suite du « Géant de Zéralda », une histoire que tous les enfants connaissent bien. Chacun a écrit sa suite. J'ai retapé tous les textes pour en faire un document collectif dans lequel nous pouvions entourer, surligner, barrer, numéroter, pour arriver à puiser les meilleures idées et à les organiser.

J'ai retapé le premier jet collectif qui est sorti de ce travail et là il fallait trouver de nouvelles idées pour enrichir notre texte. Nous l'avons fait collectivement à l'oral et nous avons réparti les points à approfondir : les bonbons français, les restaurants parisiens, des noms de recettes originaux.

Le texte final s'est appuyé notamment sur notre sortie parisienne et sur des connaissances spécifiques des uns et des autres (les Restos du cœur, les Enfoirés mais aussi Arewell, un des Dalton qui a toujours faim !)

BILAN :

Notre histoire nous a appris des choses…

Pour construire notre histoire, nous avons pris les idées des uns et des autres et nous avons appris des choses :

1. D'où vient le prénom d'Averell, proposé par Emma ?

C'est le prénom d'un des cousins Dalton. Celui qui a toujours faim ou soif !
Les Dalton sont les héros de BD, imaginés par Goscinny (qui a écrit aussi Astérix, le petit Nicolas…)

2. Qui est Coluche ? Qu'est-ce que les Restos du Cœur ? Qui sont les Enfoirés ?

3. Nos régions françaises ont de nombreuses spécialités de bonbons.

Nous en avons trouvé sur internet et nous les avons placés sur la carte de France : les forestines de Bourges, les nougats de Montélimar, les coquelicots de Nemours, les pastilles de Vichy et plein d'autres.

Voici notre texte écrit collectivement :

Les aventures de la famille de Zéralda

écrites par la classe de CE2/CM1
Ecole la Rocaille Merxheim

Les années passèrent.
Zéralda devint une belle jeune fille. L'ogre, toujours bien nourri, rasa sa barbe piquante et ils devinrent amoureux l'un de l'autre.
Ils se marièrent, menèrent une vie agréable et eurent quatre enfants : Lisa la plus jeune, Théodor, Averell le plus sauvage, et bien sûr Simon, le plus grand et le plus intelligent !

Chapitre 1 : Le paradis

La petite famille partit en vacances à Bonbonville, dans le Sud Ouest de leur pays. Dans cette ville, il y avait BEAUCOUP de bonbons !
Des bonbons de toutes les régions dont les enfants n'avaient jamais entendu parler : bonbons de sucre cuit et sucettes, boules de gommes, pâtes de fruits, pâtes d'amande, pastilles, chewing-gums, réglisses, nougats, guimauves, fruits confits…
Lisa reçut un collier de forestines de Bourges, Théodor un téléphone en pâtes de fruits, Averell un ordinateur en nougat de Montélimar, Simon un ours en réglisse, Zéralda un grand cœur en Tagada et le géant suça quelques bonbons du mineur.

Pour eux, c'était le paradis !

Chapitre 2 : La délectation

Lisa devint une magnifique jeune fille et commença à faire des plats comme sa mère. Ses recettes étaient de plus en plus originales et délicieuses et sa réputation grandit.
Que faire de tous ces plats ?
La petite famille décida d'en faire profiter un maximum de personnes.
« Faisons comme Coluche, dit Simon, *créons un Resto du cœur ! »*
C'est ainsi que le château vit arriver tous les jours beaucoup de familles qui se régalaient des trouvailles de Lisa.

Quelle délectation !

Les enfants décidèrent même d'organiser un concert des Enfoirés dans l'immense salle à manger du château. Jamais les géants de la région ne s'étaient autant amusés.

Chapitre 3 : Une aubaine

Pour découvrir d'autres spécialités, Zéralda proposa à sa famille d'aller à Paris.
Oui, dirent les enfants. C'est une vraie aubaine, nous pourrons manger au restaurant de la Tour Eiffel.
On prendra même l'ascenseur, dit Théodor.
Le géant emmena Zéralda et les enfants dans les plus beaux établissements de la capitale, à l'Auberge du Bonheur, à la Grande Cascade, à la Tour d'Argent, au Train Bleu, au Fouquet's, au Georges V…
Pourquoi on ne va pas au McDonald's des Champs Elysées ou au Flam's ? Les enfants de Merxheim nous ont dit que c'était vraiment bien ! disent Averell et Simon.

Chapitre 4 : le cauchemar

On peut donc penser que la vie de cette petite famille vie fut heureuse jusqu'au bout.
Hélas, pas tout à fait !
Averell avait toujours faim.
- Quand est-ce qu'on mange ? criait-il sans arrêt, en tenant un couteau et une fourchette derrière son dos.
- Tais-toi Averell, dit Zéralda.
- Que fais-tu avec ce couteau et cette fourchette ? dit Simon.
- Je joue avec Théodor.
- Fais bien attention !
Averell s'approchait toujours plus près des petits enfants bien dodus qui arrivaient au château. Il se frottait son ventre.
- Ne fais pas ça, dit son père très inquiet, *ce serait un grand malheur pour nous.*
- Ce garçon tient de moi, pensa-t-il. *Il faut que je le surveille !*
Pourtant, un jour, pendant sa sieste, Zéralda fit un terrible cauchemar. Elle se réveilla et entendit un bébé pleurer vraiment. Il pleurait tellement qu'elle se dépêcha d'aller dans le couloir du château, et là :
- HAAAAAAAAAAAAAA ! arrête Averell, viens ici, tu vas te calmer. Tu ne peux pas manger les bébés. Ce temps là est terminé ! cria-t-elle.
- Mon fils, tu dois quitter la maison ! dit le géant.
- Mais Papa…
- Non, ne dis rien, fais tes bagages !
Averelll partit très loin de chez lui, en Amérique, chez son oncle, qui promit de veiller sur lui.

Mais depuis ce jour, le goût des plats est moins succulent dans la famille de Zéralda !